

# Signaux : la centième !

| Article préparé par Paul Bonon (ISEP 1965)

50 ans de l'ISEP, 100 numéros de SIGNAUX, deux numéros par an : est-ce ainsi qu'il faut résumer l'historique de SIGNAUX ? Heureusement non, notre revue comme tout organisme vivant a vu le jour, et ensuite, au fil des ans et pour répondre aux tendances du moment et aux attentes des lecteurs, a su évoluer tant dans le fond que dans la forme.

SIGNAUX : la centième ! Cet article retrace cette évolution, avec une mise en lumière des quelques numéros qui resteront les jalons de faits marquants.

## La naissance



SIGNAUX n° 1 a été édité en novembre 1962. Baptisé « **Bulletin de liaison et d'Information de l'Association des Anciens Élèves de l'Institut Supérieur d'Électronique de Paris** », ce fascicule sera avant tout le support permettant de faire connaître par écrit la création de l'AAEISEP. L'éditorial, signé par « Le Bureau », est consacré aux différentes péripéties et démarches qui ont contribué à cette création, en particulier le rapprochement avec une première Association, la SAEISEP avec laquelle il est souhaité une « fusion ». Une lettre de la direction de l'ISEP, adressée aux anciens élèves et dont le texte est reproduit ci-après, donne son soutien à la volonté des Anciens pour la création d'une Association unique accueillant tous les élèves.

Pourquoi « SIGNAUX » ? En réalité, le nom initial choisi par le groupe de rédaction présidé par Jean-Farell ALLARD était « Signal », nom qui évoquait à la fois l'électronique et l'intention d'envoyer périodiquement des signaux aux adhérents. Cependant, le triste souvenir laissé par le journal collabo « Signal » de la guerre 39-45, et le lancement publicitaire et commercial d'un nouveau dentifrice ont fait opter le groupe pour le nom de « SIGNAUX ».

Les dessins sur la couverture représentaient une partie des domaines enseignés à l'ISEP : en bas à droite, un écran d'oscilloscope, à gauche une structure atomique. Le dessin des lettres du mot SIGNAUX était constitué par

des points noirs représentant les trous dans une bande perforée de téletype.

À l'exclusion de deux pages concernant la présence de l'ISEP dans une exposition sur les télécommunications, tous les articles sont relatifs à la création de l'AAEISEP et à ses relations avec la SAEISEP.

La réalisation matérielle des premiers SIGNAUX a été effectuée avec les moyens « artisanaux » de l'époque : machine à écrire familiale, stencils, impression et agrafage des feuillets avec les procédés les plus simples.

SIGNAUX n° 3 (fin 1963) contient le premier article à contenu technique : rédigé par Bernard FRON, Ingénieur au Département Automatisation Administrative de la CEGOS, il traite du « CHOIX et la MISE en PLACE d'un ORDINATEUR » :

*Lorsqu'un chef d'entreprise voit sa société submergée par les tâches administratives, il en vient un jour à envisager l'installation d'un ordinateur. Sa première réaction est parfois de consulter directement les constructeurs. Mais si l'on y réfléchit, cette solution ne peut être la bonne. Car s'il s'agit de rechercher l'opportunité d'une telle installation, le constructeur, étant vendeur, ne peut être à la fois juge et partie, même avec une parfaite honnêteté.*

Suivent alors les descriptions de trois phases (étude globale et décision, consultation des constructeurs et choix du matériel, étude et préparation de la mise en place), et l'article se termine par un avertissement qui reste toujours d'actualité :

## LETTRE de la DIRECTION AUX ANCIENS de l'ISEP (parue dans Signaux N° 1)

Cher ancien,

L'AAEISEP nous demande un éditorial pour ce nouveau bulletin. La Direction de l'ISEP s'est efforcée jusqu'ici de rendre service à tous les anciens quelle que soit leur promotion, tout en se tenant en dehors des polémiques qui pourraient s'élever entre vous. En acceptant d'écrire cet éditorial, nous ne voulons pas faire exception à cette ligne de conduite qui a été et restera la nôtre. Simplement, nous avons accepté d'écrire ces quelques mots parce que cela nous a été demandé, ce qui n'est pas coutume; c'est aussi l'occasion de nous adresser à tous les anciens de l'ISEP en une période délicate.

Il ne nous appartient pas de juger si la SAEISEP, qui a eu le mérite de démarrer, a par la suite manqué de la souplesse nécessaire pour que les promotions ultérieures s'y trouvent à l'aise ou si les mêmes promotions ont eu raison de créer une nouvelle association : ce sont des faits. Nous désirons seulement vous dire ce qui nous semble souhaitable que vous recherchiez ensemble. À tous ceux qui portent une responsabilité, d'en tirer une ligne de conduite concrète dans leur action de demain.

Trois objectifs nous semblent dignes d'être poursuivis par tous, quelle que soit la tendance, la majorité ou la minorité à laquelle ils appartiennent.

- ◊ L'unité des anciens tout d'abord. La formation commune dont vous avez bénéficié, le même diplôme que vous avez reçu poseront des problèmes qui seront communs. On voit mal dans l'avenir comment ces questions pourront être abordées sans l'unité d'action des intéressés.
- ◊ L'amitié ensuite ou l'entraide - Le temps fera vite son œuvre et les difficultés de la vie professionnelle ou autre ne feront pas de discrimination entre ceux de la promotion 59 ou ceux de la promotion 61 par exemple. Tous doivent alors pouvoir compter sur tous. Comment cela se fera-t-il si dès aujourd'hui des relations cordiales ne s'établissent pas entre vous tous.
- ◊ Le soutien de l'École enfin - La vie d'une école privée est une perpétuelle performance, ce peut d'ailleurs être une performance brillante. Il n'en reste pas moins que l'École doit pouvoir compter un jour sur l'appui de ses anciens.

Ne devez-vous pas pour une grande part votre situation, à votre École ? Certes, pour l'instant, c'est plutôt l'inverse qui a lieu et c'est normal. Mais un climat de compréhension, de loyauté, de désintéressement personnel doit s'établir pour permettre cet indispensable appui mutuel.

Tels sont les objectifs qu'il nous semble raisonnable de vous conseiller de poursuivre. Il n'est pas de croissance sans crise. La communauté des anciens de l'ISEP en connaît une aujourd'hui. Puisse-t-elle en sortir plus unie, plus consciente de ses responsabilités, plus adulte en un mot.

P. ABADIE

J. VIEILLARD

*Enfin le grand jour arrivera. L'ensemble électronique sera installé par le constructeur et si les travaux préliminaires évoqués ci-dessus ont été exécutés avec soin, le démarrage se fera sans histoires. S'ils ont été plus ou moins bâclés, il y a de grandes chances que l'entreprise rencontre de grosses difficultés et que la Direction regrette amèrement la décision prise.*



SIGNAUX n°4 (janvier 1964) change pour la première fois de dessin de couverture, mais, en 12 pages, reste toujours le « Bulletin de liaison et d'information » : résumé d'un voyage de fin d'études au Canada de la promo Reggane (63), vie des promotions, carnet mondain... Le rythme de parution se stabilise pour maintenir une cadence trimestrielle.

SIGNAUX n° 13 (mars 1967) contient un très long article de 18 pages, constitué par un extrait d'une interview réalisée par le périodique « RÉALITÉS » auprès de quatre personnalités de l'époque : Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jean Lecanuet. Le titre est « L'art de gouverner ». On y apprécie surtout l'art de chaque politique de répondre adroitement à chaque question des journalistes...

SIGNAUX N°14 (juin 1967) affirme son existence en se désignant « revue trimestrielle ». En même temps, elle devient payante (3F le n°, ou 10 F par abonnement annuel). La reliure devient un peu plus professionnelle grâce à un encollage toilé.

### Croissance et embellissement



SIGNALAUX n°17 (juillet 1968), dont l'éditorial ne manque pas de faire allusion aux événements de mai, apporte plusieurs nouveautés : nouvelle page de

couverture avec un nouveau logo qui va être utilisé pendant presque 20 ans, impression en typographie sur papier

couché brillant par un imprimeur extérieur, et apparition d'articles techniques.



SIGNALAUX n°21 (février 1970) explique en une demie page comment est réalisée la revue : compte tenu des différentes tâches à effectuer, il ne faudrait pas moins de huit personnes, pour un total annuel d'une centaine d'heures. En réalité, il s'agit de la part

des seules personnes (dont Hubert de LAGABBE alors responsable SIGNALAUX) chargées de la parution de la revue, d'un appel aux bonnes volontés. Il faut reconnaître que trente-cinq ans plus tard, le problème reste entier...



SIGNALAUX n°22 (juin 1970) présente une nouvelle couverture et utilise au mieux ses 8 pages : l'éditorial figure sur la couverture et le carnet mondain remplit à lui tout seul la dernière page. Les articles concernent les élèves et les anciens : activités de l'Association,

difficultés pour trouver des stages en cours d'étude, et un extrait d'une conférence de Louis Leprince-Ringuet à l'ISEP, sur l'esprit scientifique et sa remise en question.



Dans le double n° 25-26 (novembre 1971), il est fait mention des revues Bruit de Fond. Cette revue, à caractère non périodique, est publiée par les élèves de l'ISEP. Elle regroupe un nombre important d'articles (entre 10 et 20 suivant le sujet traité) sur un

thème d'actualité : Électronique et télécommunications spatiales en 1963, Informatique industrielle en 1972 par exemple. Les auteurs d'articles sont des spécialistes du monde de la recherche ou de l'industrie. Elle contient aussi un grand nombre d'encarts publicitaires, ce qui facilitait le financement de l'édition.

En revanche, SIGNALAUX demeure toujours le recueil de la vie de l'ISEP et de l'Association, et comprend même une page de jeux (mots croisés, casse-tête sous forme d'énigme, ...). Afin de renforcer la liaison entre Anciens par

le biais de SIGNALAUX, il est fait appel à la bonne volonté de chacun pour fournir des articles sur tous les sujets qui pourraient sembler intéressants et animer la revue, y compris des histoires drôles, des petites annonces, des recettes de cuisine...

Cet appel au volontariat est toujours présent dans SIGNALAUX n°27 (janvier 72), en particulier pour couvrir toutes les activités de l'Association. Ce numéro prend un peu de volume (24 pages) et en restant toujours trimestriel, change encore de couverture.



À la suite de l'Assemblée Générale du 24 Septembre 1972, SIGNALAUX n°31 annonce un profond changement tant dans la présentation, jugée « trop luxueuse », que dans le fond : trop de reproductions d'articles extérieurs, pas assez de nouvelles concernant les Anciens et l'ISEP, manque d'actualité des articles en raison de la périodicité trimestrielle.

### Vers les économies

SIGNALAUX n°31 (février 1973) présente donc une forme beaucoup plus sobre : couverture et pages intérieures réalisées en impression offset sur papier classique, avec l'intention de paraître tous les deux mois.



Un peu de couleur agrémenta la couverture de SIGNALAUX n°32 (avril 1973), ainsi que quelques photographies en noir et blanc, tout en restant limité à 12 pages. C'est le premier numéro qui adopte le format 21 x 29,7 cm, en remplacement de l'ancien 21 x 27.



SIGNALAUX n°48 (mars 1978), toujours aussi sobre, attire en particulier l'attention sur un problème récurrent : la baisse du nombre de cotisants, malgré le nombre croissant d'ingénieurs ISEP. Le trésorier tire le signal d'alarme, car il devient indispensable de renverser la tendance pour que l'Association et ses services puissent subsister. L'histoire montrera que malheureusement, malgré quelques soubresauts, cette tendance se confirmera au cours des années et que le financement des activités de l'Association devra faire appel à d'autres idées.



## Les vaches maigres



En février 1981 paraît SIGNAUX n° 56. Il a été précédé de quelques numéros dont la présentation atteint un record de sobriété (Certains en ont même perdu leur numéro de parution...). Le contenu s'attache cependant à maintenir le lien avec les anciens : enquête salaires, projets de l'ISEP, portraits d'Anciens, problèmes de ressources humaines et financières de l'Association, ...



Le n° 56 reste dans le même esprit pour le contenu, tout en améliorant un peu la présentation extérieure. Tous ces numéros seront imprimés en format paysage et reliés à l'italienne, en utilisant une petite police de caractère : tous les moyens sont bons pour réduire le nombre de pages et par voie de conséquence le coût de fabrication.

## Le retour à la normale



SIGNAUX n° 60 (février 1982) reprend le format à la française, et la qualité d'impression redevient correcte. Et ceci malgré l'éditorial de Catherine OZENFANT, alors Présidente de l'AAEISEP, qui annonce que «...les finances de l'association, sinon en péril, tout au moins en basses eaux, et il ne saurait être question, cette année, d'actions d'éclat.»

Dans ce même éditorial, il est espéré que « ce nouveau format de SIGNAUX, plus plaisant, donnera peut-être aux Anciens l'envie d'exercer leurs talents littéraires. »

Ce numéro est égayé par quelques petits dessins humoristiques représentant des membres de l'AAEISEP.

## Création du logo SIGNAUX

SIGNAUX 72 (janvier 1987) bénéficie d'un nouveau dessin de couverture et s'étoffe un peu avec 30 pages. Au milieu d'articles relatifs aux rapports de la dernière Assemblée Générale de l'Association, aux projets de croissance de l'ISEP, à la place de l'ingénieur ISEP dans le monde industriel, et à des manifestations organisées par les élèves, deux articles sont consacrés à SIGNAUX :

◊ L'un traite de trois projets d'amélioration : changement de couverture (avec apparition du logo actuel), personnalisation de SIGNAUX pour être reconnu comme



un lieu de rencontre et de dialogue entre les Anciens, et amélioration de la présentation de la revue par un choix de mode de production (saisie et mise en page des textes, impression) plus moderne et plus adapté aux ressources financières.

◊ Le second dans lequel Jean Paul de SAINT SAUVEUR, après six ans d'exercice, transfère la responsabilité de SIGNAUX à Jean Michel KEMPF, tout en réaffirmant la prépondérance de « la relation des activités de l'Association avec les Anciens, l'École et les élèves », par rapport à des articles à caractère technique qui ne se justifient que lorsque « l'un ou l'autre d'entre nous est concerné ».

## Introduction de la Publication Assistée par Ordinateur (PAO)

SIGNAUX n° 76 marque une nouvelle étape dans l'évolution de la revue :

◊ Utilisation de la PAO, améliorant de manière sensible l'esthétique de la mise en page : titres et haut et pied de page avec police et corps de caractères différents de ceux du texte, qui lui est présenté en deux colonnes, des pictogrammes et filets pour identifier plus facilement le début de chaque article. L'ensemble présente un aspect « pro ».

◊ En plus des sujets habituels destinés à maintenir le lien Anciens-École-Élèves, apparaissent deux articles à caractère technique : le Contrôle qualité des logiciels, et le système d'exploitation UNIX. Rédigés par des spécialistes, agrémentés d'un résumé et d'illustrations, ces deux articles sont les précurseurs de la structure du SIGNAUX d'aujourd'hui.



## L'ère « moderne »



En novembre 1990 paraît le n° 82. C'est la plus grande évolution de SIGNAUX, aussi bien dans l'organisation de sa production que dans sa présentation, proches de celles toujours en vigueur aujourd'hui.

Couvrir les coûts de production par la vente à des annonceurs de l'« espace » représenté par l'annuaire était devenu une réalité, la même recette est appliquée à SIGNAUX. Le retour sur investissement (si on peut dire) est double : améliorer l'« image » de l'Association, indirectement celle de l'ISEP, et mobiliser l'effort de cotisation des Anciens pour de nouveaux services.

Une seule obligation : chaque numéro doit aborder un thème. Pour le n° 82, un thème technique est choisi car d'actualité en 1990 : la TV-HD. Mais, ironie de l'histoire,

## Signaux : la centième !

elle était analogique, fut abandonnée, et il faudra 15 ans, soit ce 100<sup>ème</sup> numéro de SIGNAUX, pour qu'elle arrive sur nos téléviseurs en numérique.

Outre ces changements d'organisation, les évolutions de présentation se signalent par :

- ◊ Une couverture, dont la première page est composée d'une illustration du thème avec les logos de SIGNAUX et de l'AAEISEP,
- ◊ Une couleur (vert) d'accompagnement, qui rend moins austère la présentation intérieure,
- ◊ Une impression par un imprimeur professionnel sur papier couché mat pour les pages intérieures et couché brillant plus épais pour la couverture.

Le n° 83 est double :

Un SIGNAUX « Spécial » (mars 1991) en photocopie, regroupant les informations propres aux activités de l'Association et de l'école,



- ◊ Un SIGNAUX « Dossier »

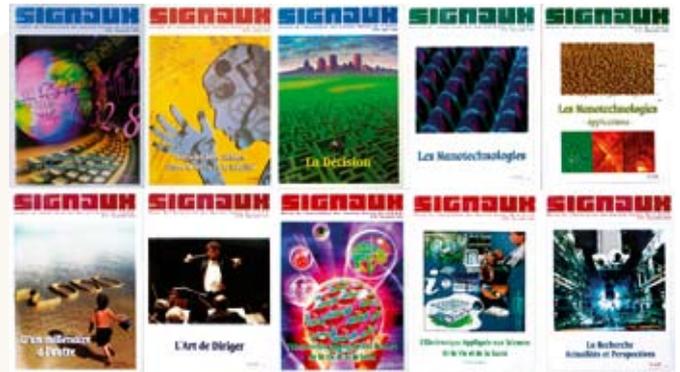
(juillet 1991), sur la lignée du n° 82, consacré au thème de la sécurité informatique. Dans le Mot du Président, François Grégoire annonce la création parallèle d'un « Bulletin interne d'information FLASH SIGNAUX », devant paraître tous les mois, le n°1 ayant déjà été diffusé en juin. La structure que nous connaissons aujourd'hui est alors mise en place :

- ◊ SIGNAUX sera exclusivement consacré à des dossiers relatifs à des thèmes techniques ou organisationnels,
- ◊ Flash SIGNAUX se chargera de présenter sous une forme allégée les différents événements significatifs concernant l'Association, l'École et les Anciens, avec un objectif de parution de plusieurs numéros par an.



Jean Michel KEMPF assurera la fonction de rédacteur en chef jusqu'au n° 88 et c'est Khalil MOUZAWAK qui reprendra le flambeau pour le n° 89. Le n° 90 (novembre 1996) atteint la forme définitive qui sera maintenue jusqu'au numéro 99, avec un changement de maquette et l'introduction de la couleur dans toute la revue. Cette amélioration importante de la qualité esthétique de la revue, qui jusqu'alors était réservée aux pages de publicité, sera étendue à tous les graphiques et photographies insérés dans les articles.

Dans cette dernière période, des sujets techniques anticipant les évolutions des technologies sont traités, comme la révolution de l'Internet dans les « Méthodes de travail et nouvelles technologies » ou « Les Nanotechnologies » ; ou non techniques, mais intéressant les anciens, comme « La décision » ou « L'Art de diriger ».



Enfin, depuis le numéro 92 d'avril 1998, la revue est mise en ligne sur le site de l'association (<http://aae.isep.fr>) quelques mois après sa publication.

### Et maintenant ?

SIGNAUX n° 100 inaugure une nouvelle maquette plus proche des tendances actuelles de la communication écrite scientifique et industrielle.

Nous espérons qu'elle recevra un accueil favorable de votre part. Elle est le reflet de notre effort de recherche de qualité dans la forme et dans le contenu, par la sollicitation des meilleurs spécialistes dans les thèmes abordés.